Jean LE GAC

Vit et travaille à Paris.

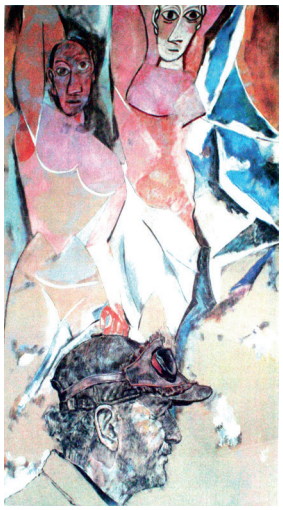
Malgré un talent très précoce et très affirmé de dessinateur, Jean Le Gac renonça dans un premier temps à sa vocation de peintre. Photographies et textes devinrent alors ses modes d'expression artistique, lui ouvrant les portes de l'art international et lui apportant une large reconnaissance : en 1972, il exposa à la fameuse Documenta de Kassel dans le cadre des « Mythologies individuelles », entra à la Galerie Templon à Paris et participa à la définition du « Narrative Art » défendu par la Galerie John Gibson à New York.

Ne pouvant être le peintre qu'il avait rêvé de devenir quand il était adolescent et refusant d'en mimer le seul rôle, Jean Le Gac va s'ouvrir à la modernité par un travail de deuil : il peindra non la chose, mais l'homme qui la produit. Il va se mettre en scène comme le peintre du dimanche, le doublant de la mise en situation d'un peintre mythique, objet perdu de son désir. A la périphérie de l'art, son œuvre entre peinture et littérature se construit dans la rencontre de genres dits mineurs : dessin, aquarelle, pastel et photographie sont associés à des textes. Autour de la figure mythique du Peintre créée en tant que métaphore de la peinture et dans un va-et-vient permanent entre réel et imaginaire, Jean Le Gac met en jeu sa propre identité pour nourrir une œuvre qui relève de l'art du comportement.

Le peintre blessé
Sérigraphie
49x65 cm
350 euros

Le peintre en visite chez ses amis
Sérigraphie
~~77~~x~~57~~ cm
~~7~~50 euros

Les demoiselles d'avignon 1
digigraphie sur arches
56.5X46 cm
450 euros



Le peintre invisible
Sérigraphie n°38/99
~~7~~2X43 cm
500 euros

Princesse nubile
Sérigraphie
80x60 cm
500 euros